

Danielle Roch, *Poétique des ballades de Christine de Pizan (1363-1430)*

Jane H. M. Taylor

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/peme/7922>

DOI : [10.4000/peme.7922](https://doi.org/10.4000/peme.7922)

ISSN : 2262-5534

**Éditeur**

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

**Référence électronique**

Jane H. M. Taylor, « Danielle Roch, *Poétique des ballades de Christine de Pizan (1363-1430)* », *Perspectives médiévales* [En ligne], 36 | 2015, mis en ligne le 01 janvier 2015, consulté le 26 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/peme/7922> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.7922>

---

Ce document a été généré automatiquement le 26 novembre 2020.

© Perspectives médiévales

---

# Danielle Roch, *Poétique des ballades de Christine de Pizan (1363-1430)*

Jane H. M. Taylor

---

## RÉFÉRENCE

Danielle Roch, *Poétique des ballades de Christine de Pizan (1363-1430)*, Champion Essais 26, Paris, Honoré Champion, 2013, 232 p.

- 1 La poésie lyrique de Christine de Pizan reste peu, ou mal, connue. Autant les études sur ses œuvres majeures en prose et en vers – autobiographie, biographie, science – prolifèrent, autant ses ballades et ses rondeaux attirent peu l'attention du public ; autant on se plaît à admirer Christine féministe, autant on laisse de côté les éléments de son style lyrique. Nous disposons d'un seul ouvrage collectif consacré dans son entier à sa production lyrique (*Christine de Pizan and Medieval French Lyric*, éd. E. J. Richards, 1998) ; sur le site web ARLIMA, le torrent des études christiniennes laisse place à une poignée seulement d'articles sur sa poétique. Le petit livre de Danielle Roch – qui fut terminé quelques jours seulement avant sa mort en 2011 – est une œuvre d'amour : consciente de la carence des études, et à plus forte raison du peu d'estime dont jouit toujours la poésie de Christine, Mme Roch – légèrement et légitimement polémique – prend la défense de son sujet devant une critique il est vrai un peu périmée : il s'agit de paroles à son propos tant soit peu misogynes, d'un Gaston Paris, d'un Gaston Zink, voire d'un Poirion, selon lesquels la poésie de Christine serait désespérément proluxe, incohérente – œuvre de virtuosité plutôt que de sentiment... Mme Roch entend restituer la réputation proprement lyrique de la poétesse, en se penchant sur l'intégralité de sa production lyrique telle qu'elle se fait voir dans le ms Harley 4431 de la British Library (qui entre parenthèse se consulte désormais au <http://www.pizan.lib.ed.ac.uk>) : les collections de ballades et de rondeaux, mais ceux aussi qui s'insèrent dans les dits et les autres ouvrages narratifs.

- 2 Dans un premier chapitre, Mme Roch s'adresse au choix des formes : du vers, du nombre, de l'enjambement, de la césure. Il s'agit pour elle de montrer que les choix de Christine ressortent d'une sensibilité littéraire très accrue : Christine structure ses ballades, soigne leur phonétisme et leur rythmes, place ses mots, en connaissance de cause, en profitant des potentialités formelles de la poétique de la fin du Moyen Âge. Dans un deuxième chapitre, elle aborde l'insertion lyrique, qui n'est pas, insiste-t-elle, gratuite : les poésies, dit-elle, résument avantageusement un état d'esprit, motivent parfois un tournant narratif, créent une ambiance profondément courtoise chez ducs et « pastoures ». Au chapitre 3, Mme Roch entreprend d'étudier la mise en recueil des ballades : l'unité de propos par exemple des *Cent ballades* qui introduisent le manuscrit, l'articulation des différentes collections, le rôle structurant (p. 101) des « échos sonores et lexicaux », des « jeux sémantiques ». Le chapitre 4 (« Le moirage du sens ») est consacré au départ aux effets de la ponctuation moderne sur la lecture de la poésie lyrique de Christine (prêtant souvent, dit-elle, et non sans raison, à confusion, et souvent indifférente à celle du scribe) ; de là, Mme Roch revient, avec une grande finesse d'analyse, aux questions de rythme et de rime. Dans le chapitre 5, elle s'adresse plus directement à la structuration du manuscrit Harley : quel rôle peuvent jouer là-dedans le lyrisme et la prosodie ? Et un dernier chapitre est consacré intégralement aux *Cent ballades d'amant et de dame*, faisant ressortir ici encore l'importance de la métrique pour la compréhension du récit sous-jacente, et pour l'intégralité du manuscrit.
- 3 On sent un ouvrage laissé par la force des choses tant soit peu inachevé : une certaine incohérence de structure que Mme Roch aurait sans doute rectifiée, quelques répétitions, des discussions parfois un peu limitées de tel ou tel ouvrage christinienne, une bibliographie qui aurait gagné à être révisée ; disons aussi que le lecteur ne connaissant pas minutieusement Harley 4431 en aurait apprécié sans doute une plus large discussion. Mais dans le domaine que Mme Roch a fait sien – rythme, rime, prosodie enfin – cette étude s'avérera très fructueuse. La finesse de ses analyses prosodiques servirait de modèle à toute personne voulant comprendre l'habileté de Christine-poète : elle fait ressortir la subtilité, la souplesse de celle qu'on a tendance souvent à traiter plutôt en savante ou en érudite.

---

## INDEX

**Mots-clés** : ballade, poétique

**Thèmes** : Cent ballades d'amant et de dame

**nomsmotscles** Christine de Pizan

**Parole chiave** : ballata, poetica

**Keywords** : ballad, poetics

## AUTEURS

**JANE H. M. TAYLOR**

Durham University